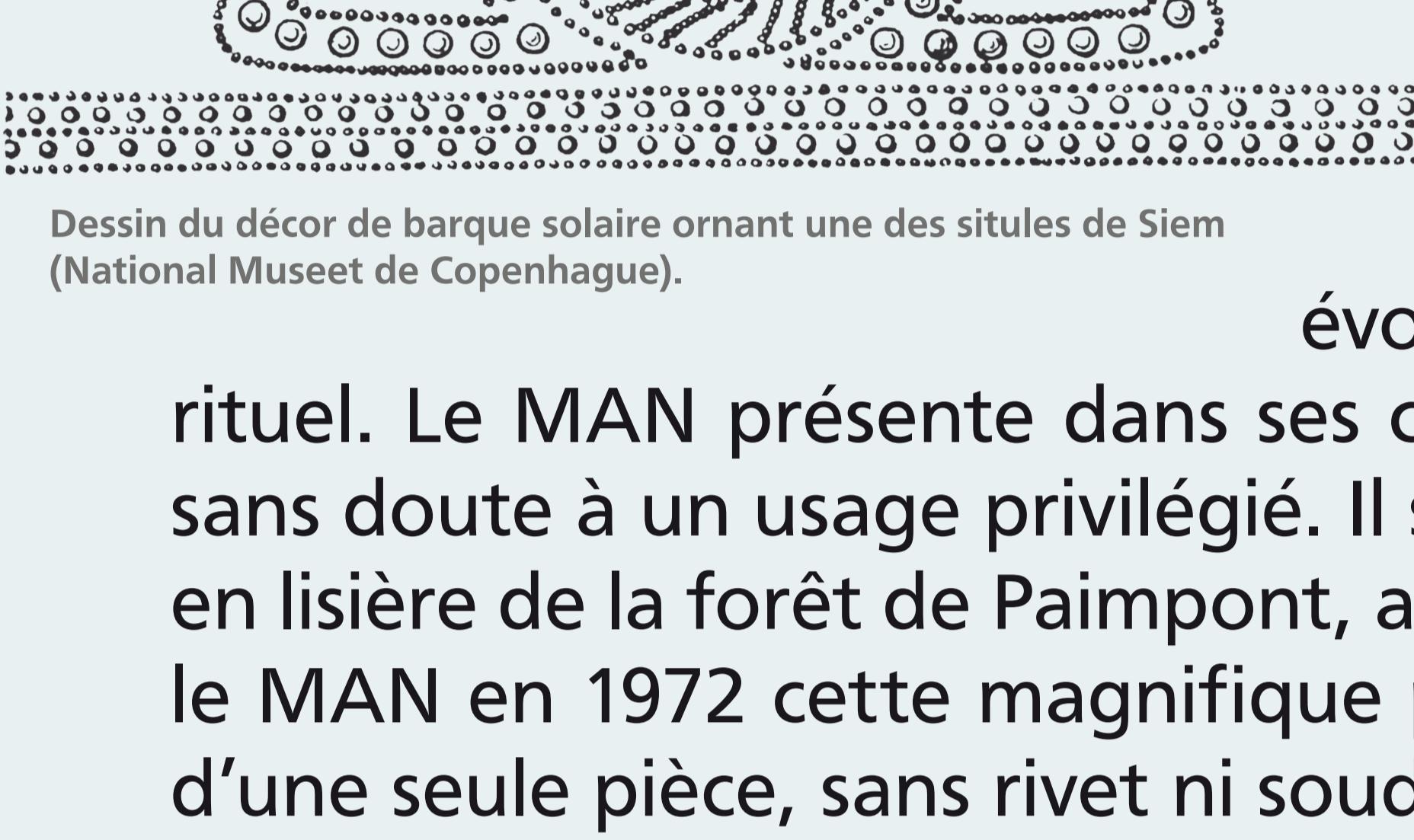


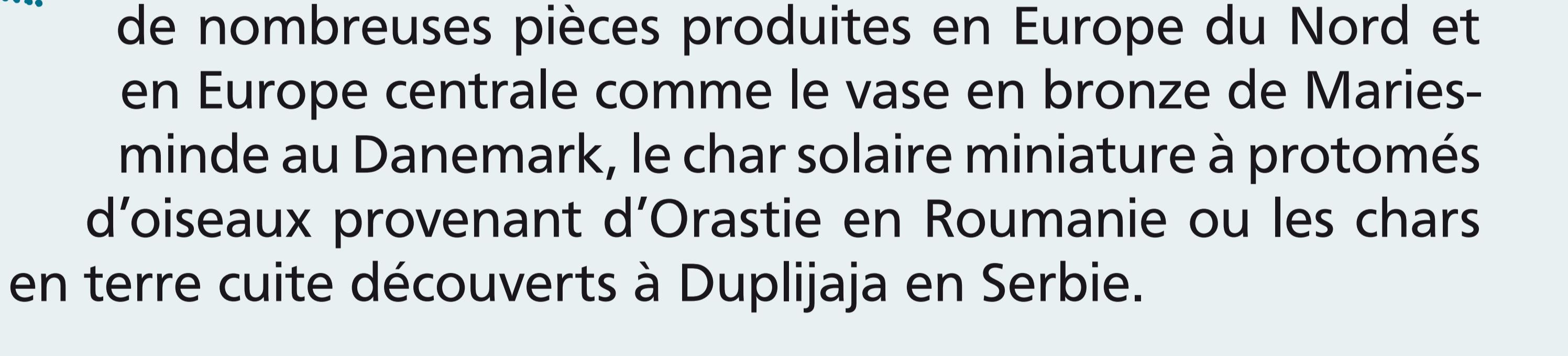
Oiseaux du ciel et de l'eau

Cygnes, ships and sun



Dessin du décor de barque solaire ornant une des situles de Siem (National Museet de Copenhague).

rituel. Le MAN présente dans ses collections une de ces pièces hors normes dédiées sans doute à un usage privilégié. Il s'agit de la très belle tasse en or trouvée vers 1880 en lisière de la forêt de Paimpont, au bord de la rivière Aff (Ille-et-Vilaine). Acquise par le MAN en 1972 cette magnifique pièce d'orfèvrerie est composée d'un bol fabriqué d'une seule pièce, sans rivet ni soudure. Une anse à laquelle sont attachés deux petits anneaux a ensuite été ajoutée par rivetage. Une frise profondément ciselée orne le col de la tasse. Elle est composée de douze oiseaux stylisés à très long bec, formés d'une double ligne pleine formant le bec, la tête et le corps. Une ligne de ponctuations orne leurs têtes à la manière d'une crête et une autre relie l'œil de chacun au dos du précédent. La panse du bol est recouverte de motifs solaires.



Motifs d'oiseaux huppés ornant la tasse en or de Paimpont. Photo MAN / Valorie Gô

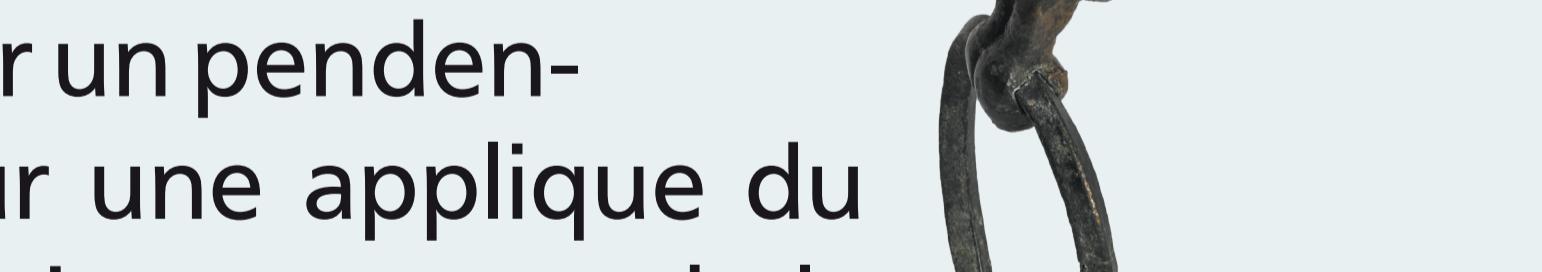


Motifs d'oiseaux huppés ornant l'épée de Simleu Silvaniei (Roumanie)

L'oiseau aquatique constitue un motif récurrent du moyen Danube et du nord de l'Europe que l'on compare souvent aux « cygnes hyperboréens » tirant le char solaire d'Apollon. On retrouve cette association de l'oiseau et du soleil avec un char ou une barque sur de nombreuses pièces produites en Europe du Nord et en Europe centrale comme le vase en bronze de Mariemminde au Danemark, le char solaire miniature à protomés d'oiseaux provenant d'Orastie en Roumanie ou les chars en terre cuite découverts à Duplijaja en Serbie.



Pendentif pectiforme - MAN 18780 (Jura). Photo RMN-GP (MAN) / Loïc Hamon



Épée de Simleu Silvaniei (Roumanie)

Par sa composition et son décor, la tasse de Paimpont évoque les productions d'Europe centrale. Sa frise d'oiseaux huppés est notamment très proche des motifs décorant la lame d'une épée découverte à Simleu Silvaniei en Roumanie.



Broche à rôtir - MAN 13 684 (Forêt de Compiègne) Photo RMN-GP (MAN) / Franck Raux



Oiseaux de la terre et du feu

Les oiseaux se cachent pour mourir... à l'âge du Bronze

À partir du XII^e siècle avant notre ère, la pratique de l'incinération se développe largement en Europe. Les cendres des défunts sont recueillies dans une urne funéraire disposée avec soin dans des fosses aménagées où sont déposés également des céramiques et quelques objets personnels comme par exemple des bracelets en bronze, des épingle, un couteau ou une pince à épiler.



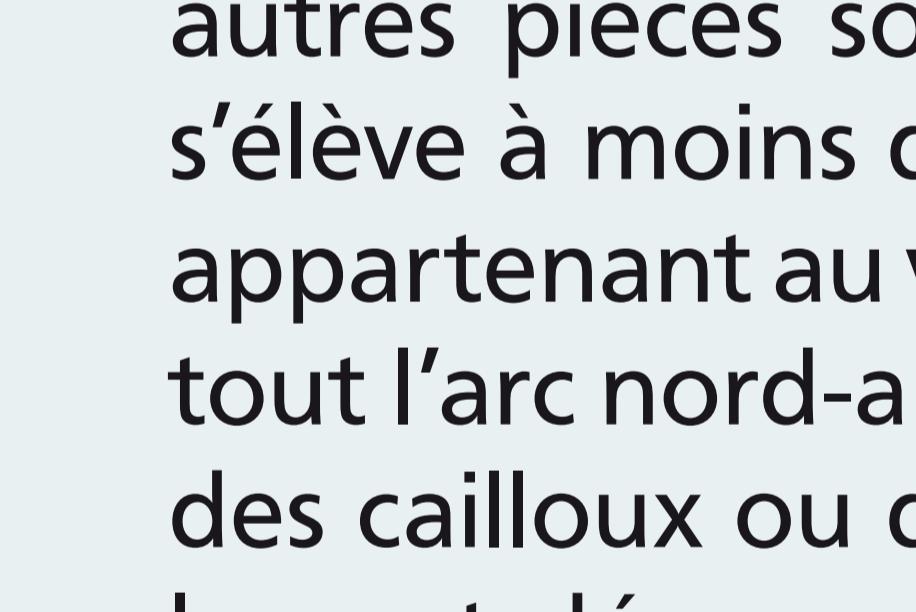
Plan de la sépulture n°6 de Tigy (dessin G. Cordier)

La petite figurine d'oiseau en céramique fine brune et lustrée de Tigy fut mise au jour à l'occasion des fouilles réalisées de 1973 à 1975 par la Société archéologique de Vienne-en-Val au lieu-dit Le Bois des Hauts dans une nécropole à incinérations datée de la phase moyenne de l'âge du Bronze final (XII^e-X^e siècle avant notre ère). Elle provient de la sépulture 6 où elle avait été déposée avec un petit gobelet dans une grande tasse fermée par une assiette.



Figurine d'oiseau en terre cuite de Tigy
– MAN (dessin G. Cordier)

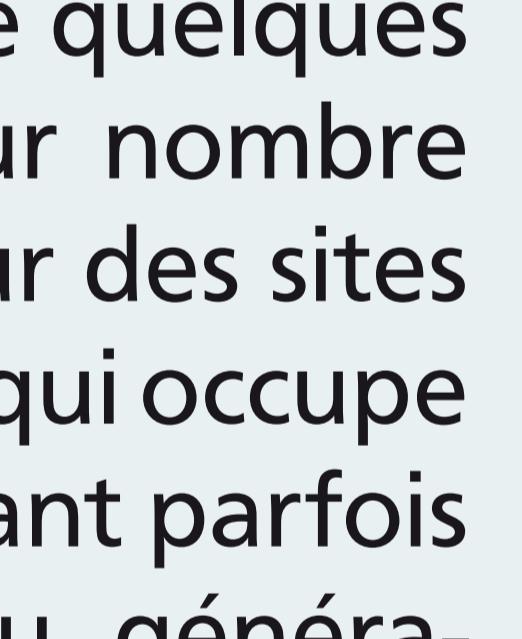
Sa forme, très simple, se résume à un corps ovoïde surmonté d'un petit cou et d'une tête à peine marquée, sans bec ni yeux. Elle est creuse et sa base est ouverte. Elle porte sur une face un décor de grosses ponctuations obtenues sur pâte fraîche à l'aide d'un poinçon.



Figurine d'oiseau en terre cuite de Blaison-Gohier – MAN (dessin P. Magne)

Très proche par la taille et la forme de celui de Tigy, l'oiseau de Blaison-Gohier a été ramassé dans les limons qui bordent la Loire, ce qui explique son aspect fortement érodé. Sa partie postérieure manque, mais il a conservé sur son dos une partie du décor constitué de croix et de ponctuations profondes. Il est également

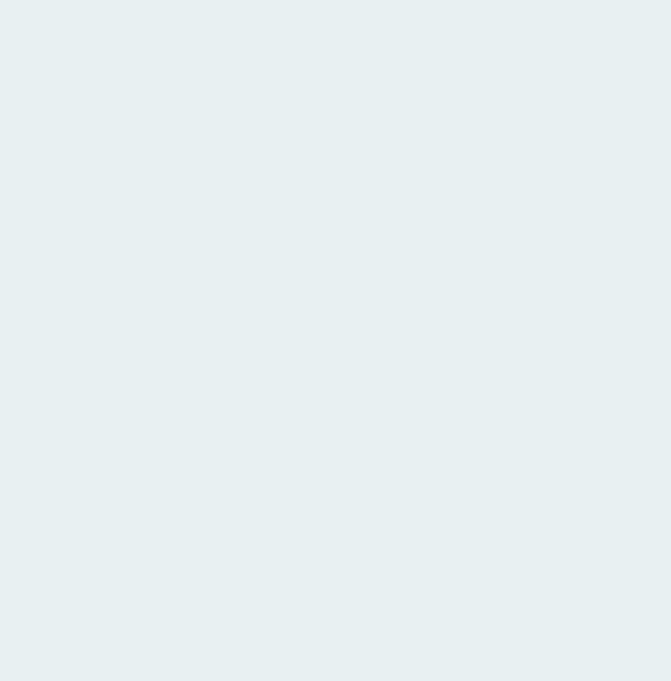
creux mais à la différence de Tigy, possède un trou aménagé au niveau de la poitrine qui pourrait évoquer une sorte de sifflet.



Oiseau de Blaison-Gohier, face avant
– photo MAN / Valorie Gö

Les figurines d'oiseaux en céramique datées de l'âge du Bronze sont rares en France. On en connaît un exemplaire dans l'Hérault, cinq autres en Alsace, ainsi que quelques autres pièces souvent très fragmentaires et de provenances diverses. Leur nombre s'élève à moins d'une dizaine. Elles ont, pour l'essentiel, été mises au jour sur des sites appartenant au vaste complexe culturel Rhin-Suisse-France Orientale (RSFO) qui occupe tout l'arc nord-alpin à partir du XII^e siècle avant notre ère. Creuses et contenant parfois des cailloux ou des fragments de céramique, ces figurines en forme d'oiseau, généralement découvertes en contexte funéraire, sont communément interprétées comme des hochets ou des sifflets.

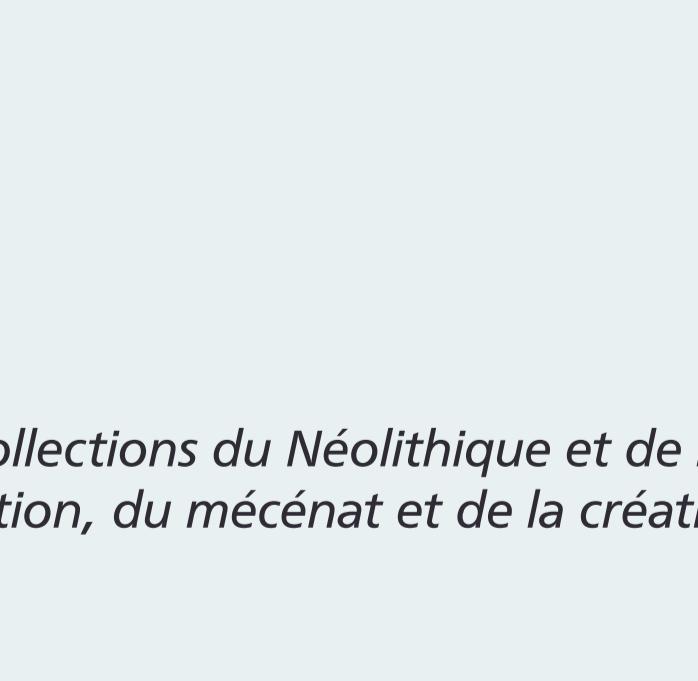
Bien connues en Europe centrale, de nombreuses statuettes ornithomorphes en terre cuite recensées à l'âge du Bronze final ont été découvertes, en Allemagne et en Pologne, dans les grandes nécropoles à incinération de la Civilisation de Lusace. Les études récentes réalisées en Saxe tendent à démontrer que ces oiseaux, hochets ou sifflets, appartiennent au domaine de la musique, du banquet funéraire et des rites libatoires. Rarement trouvés en contexte d'habitat, ils sont généralement déposés dans les sépultures en association avec des services à boisson en céramique (tasses et coupes) comme le petit oiseau de Tigy.



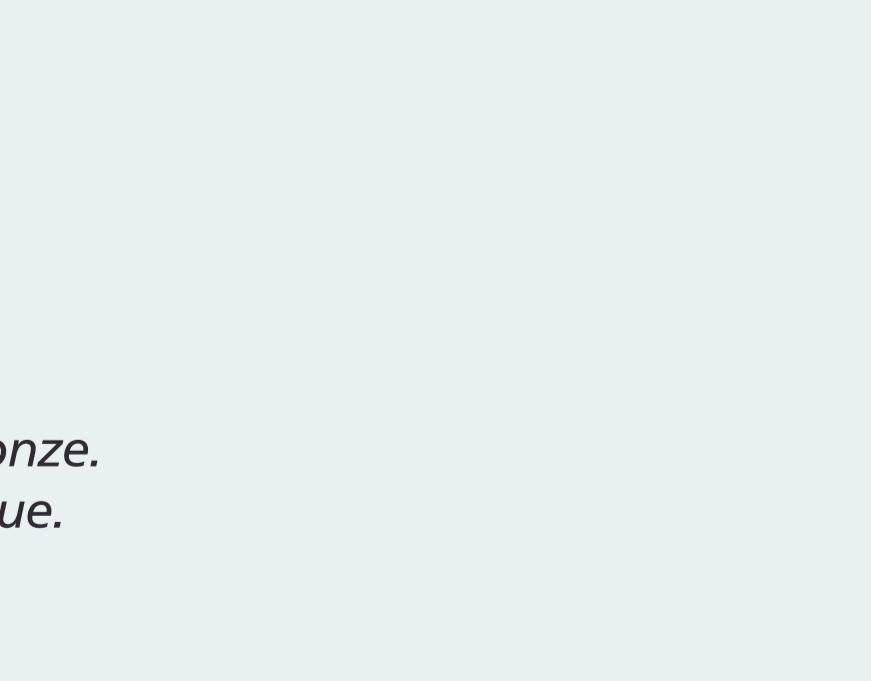
Figurine en terre cuite de Dresden-Dobritz. Landesamt für Archäologie (Dresden - Saxe)



Figurine en argile décoré à l'étain, Hauterive (Musée national suisse de Zurich)



Figurine en terre cuite de Mourèze (Hérault)



Figurine en terre cuite de Deschka (Städtische Sammlungen für Geschichte und Kultur, Görlitz (Saxe))